

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

MARCHÉ DU TRAVAIL

UNE ANNÉE FASTE

Le bilan 2008 du marché du travail de l'Abitibi-Témiscamingue est tout rose : la population régionale aura été au travail plus que jamais en vingt ans et les plus importants indicateurs affichent des marques records. Retour sur une année qui n'a laissé entrevoir aucun ralentissement économique.

En 2008, 68 300 emplois étaient occupés dans la région, ce qui constitue un sommet des deux dernières décennies. Cela représente un ajout de 1 400 emplois par rapport à 2007. La plupart des emplois créés l'ont été à temps plein, ce qui porte à 82 % la proportion des emplois régionaux ayant ce statut.

Le taux d'emploi

À 59,0 %, le taux d'emploi est également à son sommet; tout près de six personnes sur dix occupaient un emploi en 2008. Dans l'ensemble du Québec, le pendant est de 60,9 %, soit moins de deux points de pourcentage en plus.

Le taux de chômage

À 7,6 %, le taux de chômage régional affiche une marque réellement enviable, presque deux fois moindre que celle observée à la fin des années 1990. Comme pour le taux d'emploi, le taux de chômage régional est presque à parité avec le taux québécois, qui

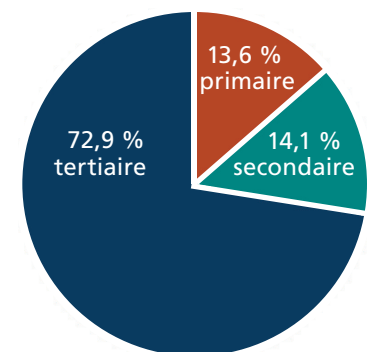
est à 7,2 %. Au cours des vingt dernières années, ce n'est qu'à trois reprises que le taux régional a talonné d'aussi près le provincial : en 1988, 1993 et 1995.

Enfin, en comparaison avec les autres régions de ressources du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue est celle qui offre le bilan 2008 le plus reluisant au chapitre de l'emploi, avec les taux d'emploi et de chômage les plus enviables. Le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay-Lac-Saint-Jean occupent les 2^e et 3^e positions quant au taux d'emploi. La Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean suivent quant au taux de chômage.

Primaire-secondaire-tertiaire

En 2008, l'Abitibi-Témiscamingue demeure la région du Québec affichant la plus grande part de l'emploi rattachée au secteur primaire, et de loin. Ici, 13,6 % des emplois y sont concentrés, tandis qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui arrive en deuxième position,

PART DES EMPLOIS SELON LE SECTEUR, RÉGION, 2008



on parle d'un taux de 8,6 %. Le secteur secondaire, qui regroupe la construction et la fabrication, englobe 14,1 % des emplois régionaux tandis que le tertiaire, ou secteur des services, en représente 72,9 %.

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1998 À 2008

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Emploi	62 700	64 600	65 900	62 800	63 600	65 100	65 800	64 600	67 000	66 900	68 300
Temps plein	49 900	52 600	54 600	51 200	52 800	52 800	53 500	54 500	55 100	55 400	56 300
Temps partiel	12 800	12 000	11 300	11 500	10 800	12 300	12 300	10 100	11 900	11 500	12 000
Chômage	11 000	10 000	8 900	8 800	7 900	7 300	7 900	6 600	6 800	6 800	5 600
Population inactive	45 700	44 200	42 800	44 800	43 900	42 500	41 300	44 000	41 500	41 900	41 900
Taux d'activité	61,7 %	62,8 %	63,6 %	61,5 %	62,0 %	63,0 %	64,1 %	61,8 %	64,0 %	63,7 %	63,8 %
Taux de chômage	14,9 %	13,4 %	11,9 %	12,3 %	11,0 %	10,1 %	10,7 %	9,2 %	9,2 %	9,2 %	7,6 %
Taux d'emploi	52,5 %	54,4 %	56,0 %	54,0 %	55,1 %	56,7 %	57,2 %	56,1 %	58,1 %	57,9 %	59,0 %

COOPÉRATISME ET ÉDUCATION

GÉOGRAPHIE DES COOPÉRATIVES ET ÉCOLES

Il est généralement reconnu que les services présents au sein d'une communauté, qu'ils soient de propriété publique, privée ou collective, en plus d'assurer une qualité de vie aux résidents, vont également contribuer au développement économique. Ils constituent en soi l'assise de la vie sociale et de l'occupation dynamique du territoire. Bref regard sur la présence des coopératives ainsi que sur l'étendue de l'offre de service d'enseignement primaire et secondaire en Abitibi-Témiscamingue.

Les coopératives

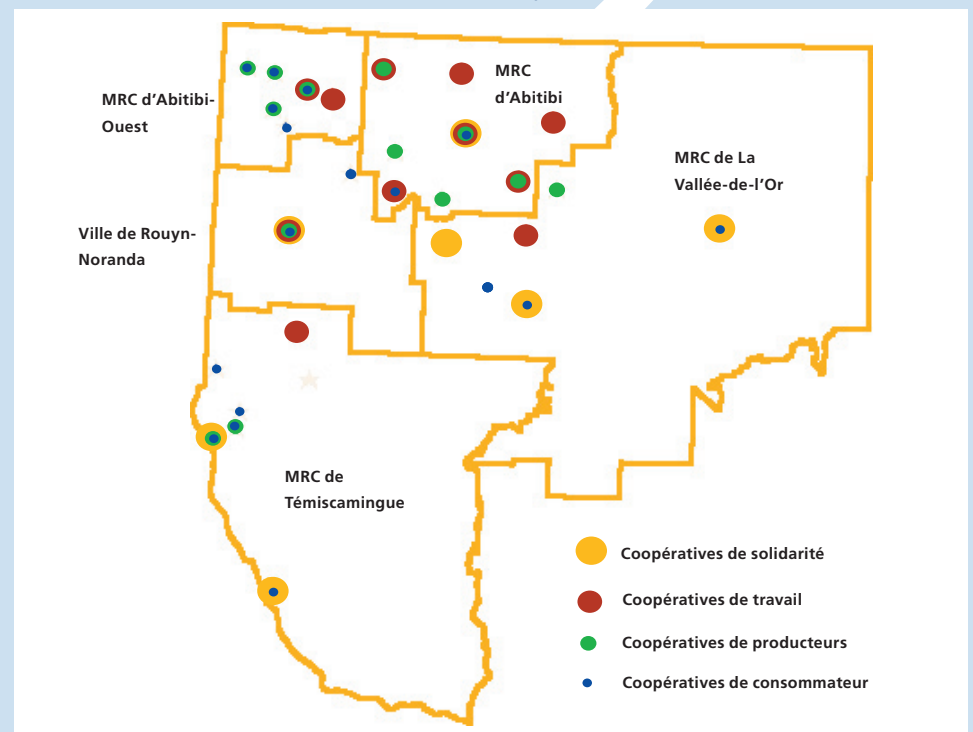
L'Abitibi-Témiscamingue compte, tous types confondus, près de 80 coopératives actives, y compris celles œuvrant dans le secteur financier. Parmi les coopératives non financières, une part importante est rattachée aux secteurs agricole et forestier. Du coup, plusieurs coopératives restent tournées vers un certain « environnement local ».

Sur le plan géographique, parmi l'ensemble des coopératives actives en Abitibi-Témiscamingue, un grand nombre se localise au sein des pôles urbains ou centres de service, alors qu'une trentaine a pignon sur rue au sein d'une petite collectivité.

Ainsi, près d'une trentaine de coopératives se localisent au sein de huit communautés de la MRC d'Abitibi. Les MRC d'Abitibi-Ouest et du Témiscamingue comptent respectivement un peu plus d'une dizaine de coopératives réparties, à leur tour, au sein de plusieurs collectivités. Près d'une quinzaine de coopératives œuvrent sur le territoire de Rouyn-Noranda et se centralisent, pour la quasi-totalité, dans le centre-ville de Rouyn-Noranda, une seule étant à l'extérieur du pôle urbain (Mont-Brun). Enfin, la Vallée-de-l'Or recense un peu moins d'une dizaine de coopératives, réparties majoritairement dans les trois pôles géographiques que sont Val-d'Or, Senneterre et Malartic.

Sur la carte, les cercles représentent la distribution des coopératives selon leur type, à savoir : coopératives de travailleurs, de consommateurs, de producteurs ou de solidarité. La carte indique que les coopératives de travailleurs et de producteurs sont davantage décentralisées au sein des collectivités rurales, ce qui s'explique par la présence de coopératives forestières et agricoles. Outre quelques coopératives d'alimentation et de services publics, les quelques coopératives de consommateurs présentes dans le milieu rural proviennent

COOPÉRATIVES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2008



Source : Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue. www.observat.qc.ca/atlas.htm

principalement du réseau des caisses Desjardins. La présence marquée de coopératives en milieu urbain s'explique par l'importance de coopératives en lien avec l'habitation et les services (alimentation, funéraire, etc.). Enfin, les coopératives de solidarité sont les moins communes dans la région, bien qu'au cours des dernières années, plusieurs aient vu le jour. Ces coopératives offrent des services aux personnes en lien, entre autres, avec la santé et les services sociaux, les loisirs, l'informatique, etc.

Quelques statistiques

En 2005, les 50 coopératives non financières

déclarantes regroupaient près de 32 600 membres, employaient 1 600 personnes et totalisaient un chiffre d'affaires d'environ 143 M\$. Il semble bien que l'activité coopérative dans la région se soit maintenue, voire même améliorée entre 2001 et 2005 et ce, malgré un contexte économique parfois difficile. Bien que le nombre de coopératives soit en légère diminution, les données liées à l'actif, à l'avoir, au membership ainsi qu'au chiffre d'affaires ont toutes progressé. On note toutefois une quarantaine d'emplois en moins, pour cette période.

Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'exportation.

Les établissements d'enseignement primaire et secondaire

Selon les données obtenues des cinq commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue pour l'année scolaire 2008-2009, 98 établissements dispensent un enseignement de niveau primaire, primaire/secondaire et secondaire dans la région.

Près de la moitié des écoles sont de petite taille, c'est-à-dire, pour l'objet de cet article, qu'elles comptent 100 élèves et moins. Ensuite, l'autre moitié se répartit au sein d'écoles de taille intermédiaire (entre 100 et 249 élèves) avec 23 % de l'ensemble, et de plus grande taille (250 élèves et plus), avec 28 %.

À l'aide de la carte, on constate que la présence des petites écoles sur le territoire (cercles bleus) témoigne des efforts consentis par les administrations scolaires pour maintenir une offre de formation à proximité des populations résidant plus particulièrement dans les zones rurales. Ainsi, à l'exception de trois pôles urbains dotés d'une petite école, 45 collectivités rurales profitent de la présence d'une petite école. Globalement, les petites écoles se concentrent principalement sur le territoire desservi par les commissions scolaires du Lac-Témiscamingue et Harricana.

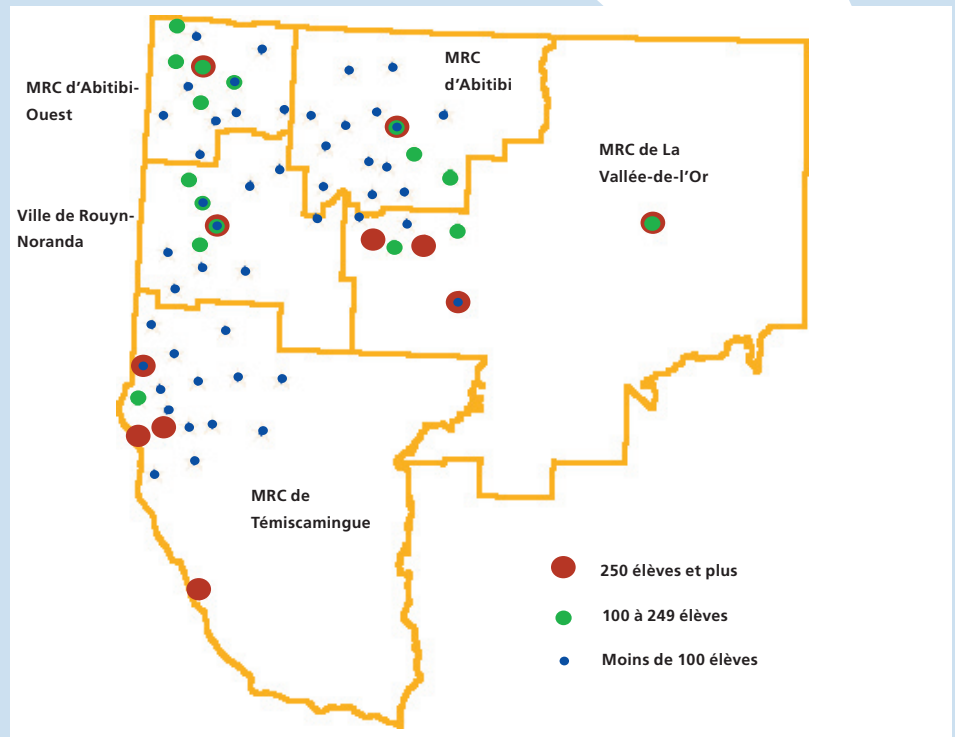
Ensuite, 23 écoles comptant entre 100 et 249 élèves se répartissent au sein de 16 collectivités. Ces écoles de taille intermédiaire (cercles verts) sont plus répandues sur les territoires desservis par les commissions scolaires du Lac-Abitibi et Harricana, alors qu'elles sont peu présentes au Témiscamingue.

Finalement, les établissements de grande taille (cercles rouges) se concentrent majoritairement en zone urbaine (Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Amos, Malartic, La Sarre et Senneterre). Le Témiscamingue se distingue, ayant de grandes écoles à Notre-Dame-du-Nord, Ville-Marie, Lorrainville et Témiscaming.

Quelques statistiques

Les petites écoles dispensent une formation à 2 328 jeunes, pour une moyenne de 49 élèves par école. Les écoles de taille intermédiaire accueillent 3 733 élèves, pour une moyenne de 162 jeunes par école. Enfin, les écoles de plus grande taille, primaires ou secondaires, desservent 13 217 élèves, avec une moyenne de 490 élèves par école.

ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2007-2008



Source : Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue. www.observat.qc.ca/atlas.htm

LES AVANTAGES D'ÊTRE PETIT

Selon une chercheuse¹, on évoque souvent, pour justifier la fermeture de petites écoles en milieu rural, la concentration des effectifs pour économie budgétaire ou la nécessité d'offrir une gamme élargie, voire complète, de formations et services spécialisés. Pourtant, une panoplie d'études tendent à démontrer que les petites écoles profitent au développement des enfants et des adolescents. À la lumière des conclusions de diverses études, voici quelques-uns des points forts des petites écoles.

- Les étudiants de petites écoles développent un fort sentiment d'appartenance envers celles-ci.
- Les étudiants participent davantage aux activités parascolaires.
- Les groupes, plus hétérogènes, favorisent le nivellement par le haut.
- Les classes plus petites favorisent les bons résultats scolaires.
- Les classes multi-niveaux favorisent l'apprentissage personnalisé et les interactions sociales positives.
- Les petites écoles sont plus sécuritaires et elles souffrent moins de lourdeur bureaucratique.
- Il y est plus facile d'innover et d'implanter de nouvelles méthodes pédagogiques.
- Les enseignants ont une attitude qui est plus positive.

1. Lorna Jimerson, 2006. *The Hobbit Effect: Why Small Works in Public Schools, Rural School and Community Trust*, www.ruraledu.org. En anglais seulement.
Source : Conclusions tirées du bulletin de Liaison *Québec rural* de Solidarité rurale du Québec, décembre 2008, vol. 17, no. 7, page 4.

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

AU-DELÀ DES APPARENCES

Il est aisé d'établir un diagnostic erroné à partir des statistiques sur le décrochage scolaire. S'il a augmenté récemment en Abitibi-Témiscamingue, il se situe néanmoins au même niveau que la moyenne provinciale.

Comme l'Abitibi-Témiscamingue ne compte que des écoles publiques, il est important, pour effectuer des comparaisons avec la moyenne provinciale, d'avoir en main les données québécoises ne retenant que les écoles publiques. Mis à part en 2006-2007, la région a toujours offert, ces dernières années, un bilan plus enviable.

Les pommes avec les pommes

Selon les plus récentes statistiques, 28,8 % des élèves de la région avaient abandonné leurs études secondaires avant l'obtention de leur diplôme, en 2006-2007. Ces élèves n'étaient réinscrits nulle part au Québec l'année suivante, ni dans une école secondaire, ni en formation des adultes. Le pendant québécois du secteur public est du même ordre, à 29,0 %. Par rapport à 2005-2006, il

s'agit d'un bond de 4,7 points dans la région, qui est de même ampleur chez les garçons et chez les filles. Toutefois, le taux global des garçons (35,3 %) demeure plus élevé que celui des filles (22,2 %). Concrètement, en 2006-2007, 435 élèves avaient décroché du système, dont 268 garçons et 167 filles.

Le taux observé dans la Commission scolaire du Lac-Abitibi, 13,6 %, est, de loin, le moins élevé de la région. Celui de la Commission scolaire Harricana suit, avec 25,9 %. Les autres affichent des taux se situant au-dessus de la moyenne : 30,9 % pour Rouyn-Noranda, 33,2 % pour de l'Or-et-des-Bois et 38,3 % pour Lac-Témiscamingue. Rappelons que les élèves choisissant de fréquenter une école ontarienne en cours de cheminement seront réputés avoir décroché, expliquant en partie le fort taux observé au Témiscamingue.

SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE, FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2002-2003 À 2006-2007

	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Élèves des écoles publiques					
Abitibi-Témiscamingue	23,3 %	19,5%	23,6%	24,1%	28,8 %
Garçons	31,6 %	26,5 %	30,3%	31,0%	35,3 %
Filles	15,9 %	13,2 %	17,3%	17,9%	22,2 %
Ensemble du Québec	28,1 %	28,1 %	27,8%	27,6 %	29,0 %
Garçons	36,0 %	35,4 %	35,1%	34,6 %	35,8 %
Filles	20,6 %	20,7 %	20,5%	20,8 %	22,2 %
Élèves des écoles publiques, privées et gouvernementales					
Ensemble du Québec	25,0 %	24,9 %	24,5%	24,2%	25,3 %
Garçons	31,8 %	31,4 %	31,0%	30,3%	31,3 %
Filles	18,5 %	18,5 %	18,3%	18,4%	19,5 %

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information.



SORTI DES PRESSES

Fédération de l'Union des producteurs agricoles d'Abitibi-Témiscamingue, **Liste des produits régionaux Abitibi-Témiscamingue 2008-2009**, 2008.

Pierre Lapointe, **Portrait des bibliothèques de l'Abitibi-Témiscamingue**, Regroupement des Bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue, 2008.

Stéphane Grenier, **Logement ou hébergement ? L'évolution des milieux de vie substitués pour personnes âgées**, LAREPPS/UQAM, 2002.

Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), **Rapport sur le marché locatif - Faits saillants - Québec**, 2008.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, **Bilan d'une première consultation dans le cadre du renouvellement du plan d'action gouvernementale en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale**, 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Annuaire de statistiques sur l'inégalité de revenu et le faible revenu - Édition 2008**, 2008.

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, Société de l'eau souterraine (SESAT) et UQAT, **Mieux connaître pour mieux gérer**. Mémoire déposé dans le cadre de l'étude du projet de loi #92 (caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection), 2008.

Institut de la statistique du Québec, **Produit intérieur brut régional par industrie au Québec 2007**, 2008.

Sylvie Bellot et Guillaume Beaulé, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, **Portrait de santé en bref - Édition 2008 - Fascicules pour chacun des territoires de CSSS et portrait régional**, 2008.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Collaboration
Lili Germain : lili@observat.qc.ca

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnés